Histoire des idées religieuses et scientifiques dans l'Europe moderne

Episcopatus : politique, rhétorique et théologie d'une fonction ecclésiastique (xvi^e-xvii^e siècles).

Suite et fin

Frédéric Gabriel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/863>

DOI : 10.4000/asr.863

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2010

Pagination : 335-336

ISBN : 978-2-909036-37-3

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Frédéric Gabriel, « *Episcopatus : politique, rhétorique et théologie d'une fonction ecclésiastique (xvi^e-xvii^e siècles). Suite et fin* », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 117 | 2010, mis en ligne le 26 janvier 2011, consulté le 09 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/863> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.863>

***Episcopatus* : politique, rhétorique et théologie d'une fonction
ecclésiastique (xvi^e-xvii^e siècles). Suite et fin**

À l'époque moderne, la littérature sur la fonction épiscopale est proliférante. Protonotaire apostolique, consultant de la Congrégation de l'Index, Agostinho Barbosa en procure un bon exemple dans sa *Pastoralis sollicitudinis, sive De officio et potestate episcopi* (Rome 1623), par la masse de références qu'il utilise, des sources néotestamentaires et patristiques classiques à la jurisprudence la plus récente de la Rote romaine. Cette richesse textuelle est déployée en miroir d'une compréhension éminemment généalogique de la fonction épiscopale qui articule fonction catéchétique et pouvoir judiciaire. Barbosa en propose une version romaine : s'appuyant sur Turrecremata et Bellarmin, il insiste sur l'importance du relais pétrinien (« nam solus Petrus a Christo fuit Episcopus ordinatus », éd. de Lyon, 1665, pars. I, tit. I, cap. I, § 7). Si Barbosa renvoie la dignité et l'autorité épiscopales à la « sagesse » du Christ, c'est Pierre qui institue la *potestas* de tous les évêques. Si le Christ leur a donné « ius ac potestas » (« ordinare, consecrare, confirmare », p. 3, § 10), cette juridiction dépend de Pierre comme tête (p. 4, § 18 et 20, p. 6, § 63). C'est l'une des manifestations de l'unité dans le pastorat. Dans le même sens, Barbosa rappelle que Chalcédoine appelle le pape « Episcopus Oecumenicus » (p. 35) et précise la hiérarchie à laquelle donne lieu la fonction épiscopale (pars I, tit. I, cap. V). Patriarcats et primauté sont ainsi inclus comme la matière de chapitres détaillés qui nous ont amené à travailler sur la présentation canonique et systématique de ce genre de traité qui déploie le sacerdoce dans sa « plénitude ». Dans cette optique, nous avons rapidement présenté le *De Episcopatibus, titulis, et diaconiis cardinalium liber* inclus dans le livre d'Onofrio Panvinio, *Romani pontifices et cardinales S. R. E. ad eisdem à Leone IV ad Paulum Papam III per quingentos posteriores a Christi Natali annos creati* (Venetiis, Apud Michaellem Tramezinum, 1557).

L'orientation principalement juridique de Barbosa ne l'empêche pas de consacrer dix-sept gloses au portrait moral de l'évêque (pars I, tit. II, p. 55-118). Hubert Jedin avait proposé le terme de « Bischofsspiegel » pour désigner les ouvrages sur l'évêque parfait (H. Jedin, *Das Bischofsideal der Katholischen Reformation*, trad. E. Durini : *Il tipo ideale di vescovo secondo la riforma*

cattolica, Brescia 1950). Loin de la réalité, et en réaction à celle-ci, l'écriture prescriptive construit cette fonction charismatique comme l'un des référents de la réforme catholique. L'exigence pastorale de la *cura animarum* est opposée à la logique curiale. La série des miroirs, qui dressent et répètent le portrait du pasteur, permet de réactualiser le contexte de l'Église naissante.

Parallèlement au commentaire d'extraits importants de la somme du canoniste portugais, et de la présentation des textes allégués, nous avons étudié un terme précis qui apparaît dès les premières pages : « vicarius ». Institués par le Christ, les évêques sont ses successeurs et, comme lui, doivent unifier pastoral, doctrine et discipline, vie et loi. Cet héritage à double sens (« Les Apostres ont faict reluire en leur vie la sainteté & perfection du grade *Episcopal* », Guillaume Pasquelin, *Ouranalogie ou discours celeste du Ciel divin. Hierotheorie des Ordres*, Paris 1615, p. 138) définit surtout la profonde nature de la fonction. Comme le dit Cyprien (epist. 9, lib. I) cité par Durand de Maillane dans l'article « épiscopat » de son *Dictionnaire de droit canonique* : « Omnis praepositi Vicaria administratione Apostolis succedunt ». En tant que pasteur, l'évêque prête sa voix à la Parole christique et apostolique qui parle par sa bouche. Mais plus encore que la tradition, la notion de vicariat permet de mieux expliciter la conception de la personne institutionnelle, du lieu de pouvoir, de la représentation et des relations d'autorité et d'institution qui innervent profondément le christianisme. Elle permet aussi de reconsidérer la hiérarchie dans son ensemble.

Ce travail préparatoire donnera lieu à un livre sur la notion de vicaire, ainsi qu'à des études et à des éditions de textes sur l'épiscopat.